

seulement d'une licie. On en a témoigné de la défiance au Comte de Schmetteau, qui a répondu qu'on ne devoit nullement s'en inquiéter pour l'infraction d'une Capitulation qu'il venoit de signer. Mais ce qu'on peut croire du voisinage d'un tel Corps, c'est qu'il n'a pas peu contribué à faire accorder à Mr. de Schmetteau les conditions qu'il a eues pour sa libre sortie d'une Capitale où il a causé tant d'allarmes. Le 28. Août le Général Wunsch reprit *Wittenberg*; c'est-à-dire, qu'à sa sommation la petite garnison des Cercles qui étoit en cette Ville, dût lui en céder l'entrée, & en sortir avec les honneurs de la guerre. *Torgau* doit avoir eu le même sort, & ces deux Villes doivent depuis avoir été réoccupées par les troupes d'Empire; du moins on le débite.

Nous avons crû devoir suivre l'Armée d'Empire & détailler ses expéditions en *Saxe*, où le trouble de la guerre ne rend encore rien moins que la tranquillité. Les Corps Prussiens y rodent à la continuë. Il doit même s'y être passé une action au desavantage de celui qui est au commandement du Général de Saint André, que le Général Wunsch auroit attaqué, grossi peut-être par la garnison sortie de *Dresde*. On doit s'attendre d'ailleurs à de plus grands combats, à un troisième entre l'Armée des Russes & celle du Roi de Prusse, & à un autre entre les Armées du Maréchal de Daun & du Prince Henri, qui étoit le 5. Septembre à *Sprotau* en *Silesie*, & le Maréchal à *Soran* en *Lusace* sur les confins de la *Silesie*, & tous deux près du *Bober*. C'est à leurs Armées que nous allons passer.